

VOLTAIRE

BAC
2020

L'Ingénu

PARCOURS : VOLTAIRE, ESPRIT DES LUMIÈRES > 1767



DOSSIER PAR ÉLOÏSE LIÈVRE

folio⁺
LYCÉE

VOLTAIRE

L'Ingénu

DOSSIER D'ÉLOÏSE LIÈVRE

folio⁺
LYCÉE

Éloïse Lièvre, ancienne élève de l'École normale supérieure, est agrégée de lettres modernes.

© Éditions Gallimard, 2019 pour le dossier.

Couverture : George Catlin,

The White Cloud, chef des indiens Iowas, 1844-1845 (détail).

National Gallery of Art, Washington. Photo © Bridgeman Images.

Sommaire

Pourquoi lire <i>L'Ingénu</i> au XXI^e siècle ?	7
<i>L'ingénu</i>	9
Analyse du début du chapitre 9	43
Analyse du début du chapitre 14	69
 Table des chapitres	 101

Dossier 103

1. HISTOIRE LITTÉRAIRE : LES LUMIÈRES 104

1. Le siècle de la raison et de la science 105
 1. *Le culte de la raison* 105
 2. *L'esprit scientifique* 105
 3. *L'Encyclopédie* 106
2. La critique politique et sociale 106
 1. *Une critique de l'absolutisme et de l'immobilisme* 106
 2. *La société est-elle mauvaise ?* 107
 3. *À la recherche du gouvernement idéal* 109
3. Un siècle de combat pour les libertés et l'égalité 110
 1. *Contre l'intolérance religieuse* 110
 2. *Contre l'esclavage* 111

2. VOLTAIRE ET SON TEMPS 113

3. PRÉSENTATION DE *L'INGÉNU* 118

1. Naissance de *L'Ingénu* 118
 1. *Un contexte judiciaire et politique* 118

2. <i>Des sources ethnographiques et romanesques</i>	118
3. <i>Un roman à clé</i>	119
2. Une œuvre satirique et critique	120
1. <i>Le dispositif de la naïveté</i>	120
2. <i>La critique sociale</i>	121
3. <i>« Il n'y a donc point de lois dans ce pays ? »</i>	122
4. <i>Contre l'Infâme : satire de l'intolérance religieuse</i>	122
3. Du roman d'éducation au roman sensible	124
1. <i>Une structure signifiante</i>	124
2. <i>Roman d'apprentissage et roman d'éducation</i>	125
3. <i>Le rôle formateur de l'amour</i>	125
4. <i>Un roman sensible</i>	126
4. LES MOTS IMPORTANTS DE L'INGÉNU	127
Naïveté / Naïf	127
1. <i>Le sens et la nuance</i>	127
2. <i>En arrière-plan</i>	127
3. <i>Les mots en contexte</i>	128
Vertu	129
1. <i>Le sens et la nuance</i>	129
2. <i>En arrière-plan</i>	130
3. <i>Les mots en contexte</i>	130
5. CONTRACTION DE TEXTE ET ESSAI	133
Les enjeux de la contraction de texte	133
Les enjeux de l'essai	139
6. LA GRAMMAIRE	142
1. Les subordonnées conjonctives circonstancielles	142
1. <i>Construire la connaissance grammaticale</i>	142
2. <i>La grammaire pour lire</i>	144
3. <i>La grammaire pour s'exprimer</i>	144
2. L'interrogation	144
1. <i>Construire la connaissance grammaticale</i>	145
2. <i>La grammaire pour lire</i>	146
3. <i>La grammaire pour s'exprimer</i>	146

3. La négation	146
1. <i>Construire la connaissance grammaticale</i>	147
2. <i>La grammaire pour lire</i>	147
3. <i>La grammaire pour s'exprimer</i>	148
7. GROUPEMENT DE TEXTES :	
VOLTAIRE, ESPRIT DES LUMIÈRES	149
1. Un homme de science féministe	149
« <i>Épître à Madame la marquise du Châtelet sur la philosophie de Newton</i> »	149
2. Un défenseur du progrès de la civilisation	151
« <i>Le Mondain</i> » (extrait)	151
3. Un homme d'action : l'avocat de Jean Calas et de la tolérance religieuse	153
<i>Traité sur la tolérance à l'occasion de la mort de Jean Calas</i> (extrait)	153
8. EXERCICES D'APPROPRIATION	155
1. Les personnages	155
2. Le comique	155
3. Le dispositif critique de la naïveté	155
4. La modernité du texte	156
5. Anthologie personnelle	156
6. Lecture cursive	156

Pourquoi lire *L'Ingénu* au XXI^e siècle ?

L'Ingénu raconte une histoire contemporaine : un jeune homme s'embarque sur un bateau, quitte les terres où il a grandi pour un long périple qui le conduit dans un pays inconnu. Lui ne vient pas d'Afrique ou du Moyen-Orient comme beaucoup d'hommes et de femmes aujourd'hui, immigrés ou réfugiés, mais du Canada. La situation est pourtant assez semblable, car le pays d'accueil est la France, et le Canada, comme l'étaient souvent les pays que fuient ceux qu'on appelle migrants, est jusqu'en 1763 une colonie française. *L'Ingénu* est donc une figure de l'étranger, mais un étranger qui ne l'est pas tout à fait. Voltaire emprunte son regard franc et « innocent » pour critiquer l'organisation et l'institution sociales, la religion et l'intolérance, mais aussi reconnaître les vertus de la culture européenne et des livres.

L'Ingénu est aussi un roman d'éducation. Pendant son emprisonnement, grâce à un maître idéal, le bienveillant Gordon, le Huron saura tirer profit de la lecture et de l'exercice de sa raison pour se métamorphoser non de « brute en homme », mais d'adolescent impulsif en esprit réfléchi. C'est aussi à cette évolution que vous invite, comme en une mise en abyme, le texte de Voltaire.

Si *L'Ingénu* en est le personnage-titre, le véritable héros est une héroïne : Mlle de Saint-Yves, qui, après avoir apprivoisé le jeune homme, bravera cent dangers, le couvent, un mariage arrangé avec un prétendant qu'elle déteste, la cour de Versailles, et ne reculera devant rien, jusqu'au sacrifice de sa vertu, pour sauver le jeune étranger. Le conte satirique cache un roman d'amour et un vrai texte féministe.

Ainsi, kaléidoscope de genres, *L'Ingénu* est aussi la synthèse des préoccupations de Voltaire, critique sociale, combat contre l'intolérance, défense de la raison, de la sensibilité, de la liberté : un condensé de « l'esprit des Lumières ».

L'Ingénu

Histoire véritable
tirée des manuscrits du P. Quesnel¹

1. Le père Pasquier Quesnel, théologien français (1634-1719), condamné comme janséniste.

Chapitre 1

Comment le prieur de Notre-Dame de la Montagne et Mademoiselle sa sœur rencontrèrent un Huron¹

Un jour saint Dunstan², Irlandais de nation et saint de profession, partit d'Irlande sur une petite montagne qui vogua vers les côtes de France, et arriva par cette voiture à la baie de Saint-Malo. Quand il fut à bord³, il donna la bénédiction à sa montagne, qui lui fit de profondes révérences et s'en retourna en Irlande par le même chemin qu'elle était venue. _5

Dunstan fonda un petit prieuré⁴ dans ces quartiers-là et lui donna le nom de *prieuré de la Montagne*, qu'il porte encore, comme un chacun sait.

En l'année 1689⁵, le 15 juillet au soir, l'abbé de Kerkabon, prieur de Notre-Dame de la Montagne, se promenait sur le bord de la mer avec Mlle de Kerkabon, sa sœur, pour prendre le frais. Le prieur, déjà un peu sur l'âge, était un très bon ecclésiastique, aimé de ses voisins, après l'avoir été autrefois de ses voisines. Ce qui lui avait donné surtout une grande considération, c'est qu'il était le seul bénéficiaire⁶ du pays qu'on ne fût pas obligé de porter dans son lit quand il avait soupé avec ses confrères. Il savait assez honnêtement de théologie ; et quand il était las de lire saint _15

1. Indien du Canada.

2. Bénédictin (924-988), évêque anglais.

3. Quand il eut abordé.

4. Communauté religieuse dépendant d'une abbaye et dirigée par un prieur ou une prieure.

5. Quatre ans après l'abolition de l'édit de Nantes.

6. Qui touche un bénéfice, c'est-à-dire un revenu ecclésiastique.

20_ Augustin¹, il s'amuseait avec Rabelais² : aussi tout le monde disait du bien de lui.

Mlle de Kerkabon, qui n'avait jamais été mariée, quoiqu'elle eût grande envie de l'être, conservait de la fraîcheur à l'âge de quarante-cinq ans ; son caractère était bon et sensible ; elle aimait le plaisir et était dévote.

25_ Le prieur disait à sa sœur, en regardant la mer : « Hélas ! c'est ici que s'embarqua notre pauvre frère avec notre chère belle-sœur, Mme de Kerkabon sa femme, sur la frégate *L'Hirondelle*, en 1669, pour aller servir en Canada. S'il n'avait pas été tué, nous pourrions espérer de le revoir encore.

30_ — Croyez-vous, disait Mlle de Kerkabon, que notre belle-sœur ait été mangée par les Iroquois³, comme on nous l'a dit ? Il est certain que, si elle n'avait pas été mangée, elle serait revenue au pays. Je la pleurerai toute ma vie : c'était une femme charmante ; et notre frère, qui avait beaucoup d'esprit, aurait fait assurément
35_ une grande fortune. »

Comme ils s'attendaient l'un et l'autre à ce souvenir, ils virent entrer dans la baie de Rance un petit bâtiment qui arrivait avec la marée : c'était des Anglais qui venaient vendre quelques denrées de leur pays. Ils sautèrent à terre, sans regarder monsieur le prieur
40_ ni mademoiselle sa sœur, qui fut très choquée du peu d'attention qu'on avait pour elle.

Il n'en fut pas de même d'un jeune homme très bien fait, qui s'élança d'un saut par-dessus la tête de ses compagnons, et se trouva vis-à-vis mademoiselle. Il lui fit un signe de tête, n'étant pas dans
45_ l'usage de faire la révérence. Sa figure et son ajustement⁴ attirèrent les regards du frère et de la sœur. Il était nu-tête et nu-jambes, les pieds chaussés de petites sandales, le chef⁵ orné de longs cheveux en tresses, un petit pourpoint⁶ qui serrait une taille fine et dégagée ;

1. Evêque africain (354-430), docteur et Père de l'Église dont la doctrine, l'augustinisme, influença le jansénisme.

2. Écrivain humaniste français (1494-1553).

3. Indiens ennemis des Hurons.

4. Habit.

5. Tête.

6. Partie haute du costume masculin.

l'air martial et doux. Il tenait dans sa main une petite bouteille d'eau des Barbades¹, et dans l'autre une espèce de bourse dans laquelle était un gobelet et de très bon biscuit de mer. Il parlait français fort intelligiblement. Il présenta de son eau des Barbades à Mlle de Kerkabon et à monsieur son frère ; il en but avec eux ; il leur en fit reboire encore, et tout cela d'un air si simple et si naturel que le frère et la sœur en furent charmés. Ils lui offrirent leurs services, en lui demandant qui il était et où il allait. Le jeune homme leur répondit qu'il n'en savait rien, qu'il était curieux, qu'il avait voulu voir comment les côtes de France étaient faites, qu'il était venu, et allait s'en retourner.

Monsieur le prieur, jugeant à son accent qu'il n'était pas anglais, prit la liberté de lui demander de quel pays il était. « Je suis huron », lui répondit le jeune homme.

Mlle de Kerkabon, étonnée et enchantée de voir un Huron qui lui avait fait des politesses, pria le jeune homme à souper ; il ne se fit pas prier deux fois, et tous trois allèrent de compagnie au prieuré de Notre-Dame de la Montagne.

La courte et ronde demoiselle le regardait de tous ses petits yeux, et disait de temps en temps au prieur : « Ce grand garçon-là a un teint de lis et de rose ! qu'il a une belle peau pour un Huron ! – Vous avez raison, ma sœur », disait le prieur. Elle faisait cent questions coup sur coup, et le voyageur répondait toujours fort juste.

Le bruit se répandit bientôt qu'il y avait un Huron au prieuré. La bonne compagnie du canton s'empressa d'y venir souper. L'abbé de Saint-Yves y vint avec mademoiselle sa sœur, jeune Basse-Brette², fort jolie et très bien élevée. Le bailli³, le receveur des tailles⁴ et leurs femmes furent du souper. On plaça l'étranger entre Mlle de Kerkabon et Mlle de Saint-Yves. Tout le monde le regardait avec admiration ; tout le monde lui parlait et l'interrogeait à la fois ; le Huron ne s'en émouvait pas. Il semblait qu'il eût pris pour sa

1. Alcool ressemblant au rhum.

2. Nom archaïque de l'habitante de la Basse-Bretagne.

3. Juge local.

4. Percepteur des impôts.

devise celle de milord Bolingbroke¹ : *nihil admirari*². Mais à la fin, excédé de tant de bruit, il leur dit avec assez de douceur, mais avec un peu de fermeté : « Messieurs, dans mon pays on parle l'un après l'autre ; comment voulez-vous que je vous réponde quand vous m'empêchez de vous entendre ? » La raison fait toujours rentrer les hommes en eux-mêmes pour quelques moments. Il se fit un grand silence. Monsieur le bailli, qui s'emparait toujours des étrangers dans quelque maison qu'il se trouvât, et qui était le plus grand questionneur de la province, lui dit en ouvrant la bouche d'un demi-pied³ : « Monsieur, comment vous nommez-vous ? – On m'a toujours appelé *l'Ingénu*, reprit le Huron, et on m'a confirmé ce nom en Angleterre, parce que je dis toujours naïvement ce que je pense, comme je fais tout ce que je veux.

— Comment, étant né huron, avez-vous pu, monsieur, venir en Angleterre ? – C'est qu'on m'y a mené ; j'ai été fait, dans un combat, prisonnier par les Anglais, après m'être assez bien défendu ; et les Anglais, qui aiment la bravoure, parce qu'ils sont braves et qu'ils sont aussi honnêtes que nous, m'ayant proposé de me rendre à mes parents ou de venir en Angleterre, j'acceptai le dernier parti, parce que de mon naturel j'aime passionnément à voir du pays.

— Mais, monsieur, dit le bailli avec son ton imposant, comment avez-vous pu abandonner ainsi père et mère ? – C'est que je n'ai jamais connu ni père ni mère », dit l'étranger. La compagnie s'attendrit, et tout le monde répétait : *Ni père, ni mère !* « Nous lui en servions, dit la maîtresse de la maison à son frère le prier ; que ce monsieur le Huron est intéressant ! » L'Ingénu la remercia avec une cordialité noble et fière, et lui fit comprendre qu'il n'avait besoin de rien.

« Je m'aperçois, monsieur l'Ingénu, dit le grave bailli, que vous parlez mieux français qu'il n'appartient à un Huron. – Un Français, dit-il, que nous avons pris dans ma grande jeunesse en Huronie, et pour qui je conçus beaucoup d'amitié, m'enseigna sa langue ; j'apprends très vite ce que je veux apprendre. J'ai trouvé en arrivant

1. Homme politique anglais (1678-1751) que Voltaire admire.

2. « Ne s'étonner de rien », devise empruntée au poète latin Horace.

3. Une trentaine de centimètres.

à Plymouth¹ un de vos Français réfugiés que vous appelez *huguenots*², je ne sais pourquoi ; il m'a fait faire quelques progrès dans la connaissance de votre langue ; et, dès que j'ai pu m'exprimer intelligiblement, je suis venu voir votre pays, parce que j'aime assez les Français quand ils ne font pas trop de questions. » _115

L'abbé de Saint-Yves, malgré ce petit avertissement, lui demanda laquelle des trois langues lui plaisait davantage, la huronne, l'anglaise ou la française. « La huronne, sans contredit, répondit l'Ingénu. – Est-il possible ? s'écria Mlle de Kerkabon ; j'avais toujours cru que le français était la plus belle de toutes les langues après le bas-breton. » _120

Alors ce fut à qui demanderait à l'Ingénu comment on disait en huron du tabac, et il répondait *taya* ; comment on disait manger, et il répondait *essenten*. Mlle de Kerkabon voulut absolument savoir comment on disait faire l'amour³ ; il lui répondit *trovander*, et soutint, non sans apparence de raison, que ces mots-là valaient bien les mots français et anglais qui leur correspondaient. *Trovander* parut très joli à tous les convives. _125 _130

Monsieur le prieur, qui avait dans sa bibliothèque la grammaire huronne dont le révérend père Sagard-Théodat⁴, récollet, fameux missionnaire, lui avait fait présent, sortit de table un moment pour l'aller consulter. Il revint tout haletant de tendresse et de joie. Il reconnut l'Ingénu pour un vrai Huron. On disputa un peu sur la multiplicité des langues, et on convint que, sans l'aventure de la tour de Babel⁵, toute la terre aurait parlé français. _135

L'interrogant⁶ bailli, qui jusque-là s'était défié un peu du personnage, conçut pour lui un profond respect ; il lui parla avec plus de civilité qu'auparavant, de quoi l'Ingénu ne s'aperçut pas. _140

Mlle de Saint-Yves était fort curieuse de savoir comment on faisait l'amour au pays des Hurons. « En faisant de belles actions,

1. Port anglais.

2. Protestants.

3. Signifie encore *faire la cour*. Voltaire joue de l'ambiguïté.

4. Moine franciscain auteur du *Grand voyage au pays des Hurons* et du *Dictionnaire de la langue huronne* (1632).

5. Les hommes la construisirent pour se rapprocher de Dieu, qui les punit en leur faisant parler une multitude de langues.

6. Forme archaïque, qui interroge, interrogateur.

VOLTAIRE

L'Ingénu

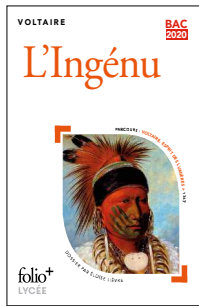
Ce personnage a la figure d'un étranger et la naïveté de l'étonné. Venu du Canada, un pays différent de la France, qu'il découvre, mais où on parle la même langue, le Huron se présente ainsi : « je dis toujours naïvement ce que je pense, comme je fais tout ce que je veux ». Il lui faudra perdre ses habitudes pour s'acclimater aux mœurs hexagonales : grâce à Gordon, ce « vieillard frais et serein » qui l'éduque, et à Melle Saint-Yves qui l'aime, notre héros deviendra un autre homme.

Au fil du recueil :

- 2 analyses de textes

Le dossier est composé de 8 chapitres :

- 1 Histoire littéraire :** Les Lumières
- 2 Voltaire et son temps**
- 3 Présentation de *L'Ingénu***
- 4 Les mots importants de *L'Ingénu*** (naïveté / naïf ; vertu)
- 5 Préparation à la contraction de texte et à l'essai**
- 6 La grammaire**
- 7 Groupement de textes :** Voltaire, esprit des Lumières
Un homme de science féministe : *Épître à Madame la marquise du Châtelet sur la philosophie de Newton*
Un défenseur du progrès de la civilisation : *Le Mondain* (extrait)
Un homme d'action : l'avocat de Jean Calas et de la tolérance religieuse
Traité sur la tolérance à l'occasion de la mort de Jean Calas (extrait)
- 8 Exercices d'appropriation**



L'Ingénu
Voltaire

Cette édition électronique du livre
L'Ingénu de Voltaire
a été réalisée le 6 septembre 2019 par les Éditions Gallimard.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782072858949 - Numéro d'édition : 356283).
Code Sodis : U29134 - ISBN : 9782072864391.
Numéro d'édition : 358056.